

## Résumé du projet

Patrimoine(s),  
entre territorialisation et mondialisation

PA.TER.MONDI

Janvier 2013-mars 2014

- Le premier objectif de l'ARP, constitué d'un consortium pluridisciplinaire, est de répondre aux grands défis du patrimoine par l'intermédiaire d'un travail prospectif organisé autour de 6 thématiques structurant les travaux de groupes de travail (GT).
- Par une approche systémique et dynamique, le deuxième objectif est de proposer, à partir de scénarii des stratégies d'action et de faire émerger de nouveaux champs de recherche autour de cet objet.
- Enfin le troisième objectif est de fédérer et de mettre en réseau un ensemble d'acteurs académiques, scientifiques, professionnels et politiques concernés par la question du Patrimoine Culturel.

Il s'agira notamment de comprendre et de produire des connaissances autour de 6 principaux enjeux :

- 1/ La compréhension des nouveaux ressorts de la patrimonialisation et des modalités de sa fabrique dans le contexte de la mondialisation
- 2/ L'identification et la mise en exergue des nouveaux périmètres économiques du patrimoine
- 3/ L'analyse des contours des nouvelles modalités de conservation, de transmission et des critères de l'authenticité
- 4/ L'évaluation et l'identification des besoins émergents pour de nouvelles formations et des nouveaux métiers concernés par le patrimoine culturel mais aussi les nouveaux types d'information et de médiation nécessaires auprès des publics
- 5/ La compréhension des nouveaux modes d'observation, de mesure et d'évaluation du patrimoine culturel
- 6/ L'évaluation des nouvelles modalités et dispositifs de médiations des patrimoines

### Contact

Maria Gravari-Barbas

Coordinatrice du projet

Tel : (33) 1 58 10 22 30

maria.gravari-barbas@univ-paris1.fr

## 6 groupes de travail

### GT1- « Saisir du sens aux phénomènes patrimoniaux émergents »

L'extension de la patrimonialisation à de nouveaux objets matériels et immatériels, culturels et naturels, brouille le sens attribué au patrimoine. Celui-ci est désormais associé à la consommation et au tourisme, alors que la variété de ses prescripteurs, institutionnels, économiques et sociaux, ne cesse de grandir. La complexité de la patrimonialisation, qui redéfinit les lieux et les lie à l'œkoumène mondialisé, impose de renouveler son analyse à partir de situations et d'exemples précis, s'appuyant sur une approche multi-échelle. Il s'agit en particulier de réinterroger les valeurs économiques, sentimentales, esthétiques, politiques et sociales attachées au patrimoine, de repenser les notions canoniques comme celles d'authenticité ou d'inaliénabilité.

### GT3- « Economie, patrimoine, créativité, innovation »

L'économie du patrimoine change aujourd'hui profondément et fait apparaître deux éléments : 1/ une économie de la conservation, fondée sur la notion d'authenticité et 2/ une économie de la valorisation qui met en cause les modèles d'affaires. Parallèlement, l'évolution récente des industries culturelles et touristiques et leur insertion dans la globalisation montre un accroissement de la place qu'elles accordent au patrimoine. Aussi, comment des « produits créatifs », valorisant un référentiel patrimonial se diffusent-ils ? Peut-on voir les limites du cycle de vie des produits et services patrimoniaux (créativité, cadre de vie, tourisme, etc.) face à la multiplication des patrimoines ? Y-a-t-il un décalage entre les nouveaux discours sur la créativité et les dynamiques géoéconomiques ?

### GT5- « Observation/ connaissance/analyse/mesure »

Les actions en faveur du patrimoine n'échappent pas au mode de l'évaluation et donc à la fixation des indicateurs. Cette évaluation a différents effets : mesure, responsabilisation des acteurs monitoring et médiation. La production des indicateurs économiques ne tient pas compte des effets-prix et des transformations de valeur sur la durée. Comment mesurer ces transformations de valeur apparaissant dans le temps ? Si la production d'indicateurs sociaux est assez peu développée, comment faire apparaître des types d'indicateurs soulignant la contribution possible du patrimoine à l'éducation, ou à la santé ainsi que des types alternatifs d'indicateurs ?

### GT2- « Conservation/ transmission/médiation »

La régulation de la tension entre l'accélération de l'obsolescence et de la destruction des objets, d'un côté, et l'extension de la volonté de conserver à de nouveaux champs sociaux, de l'autre, devient de plus en plus difficile. En outre, l'essor du tourisme de masse implique de repenser les rapports entre la conservation et la valorisation du patrimoine. Ainsi, comment sont renouvelées les pratiques de conservation, en particulier permises par le recours aux nouvelles technologies ? Ces méthodes innovantes redéfinissent-elles les conceptions d'authenticité ? Les nouvelles techniques de médiation et de valorisation du patrimoine (musée virtuel, e-tourisme, m-tourisme) s'insèrent-elles dans des circulations internationales de modèles ? Assiste-t-on à la fin de l'institution muséale ?

### GT4- « Ressources humaines »

La multiplication des nouveaux patrimoines a suscité une diversification des métiers du patrimoine mais la segmentation disciplinaire reste importante. La mondialisation pose également la question de l'internationalisation des formations et de l'introduction d'une plus grande réflexivité dans la circulation des modèles. Comment redéfinir les ressources humaines au regard des nouveaux défis contemporains du patrimoine ? L'interdisciplinarité est-elle reconfigurée par la théorisation et la gestion des patrimoines ? Quelles compétences se révèlent aujourd'hui indispensables pour la préservation et la valorisation des patrimoines ?

### GT6- « Visibilité et diffusion numérique du patrimoine »

L'ère post-numérique implique des enjeux significatifs pour l'industrie de la connaissance attachée au patrimoine numérique. Il convient de réfléchir à la convergence du web social et du web sémantique et des projets « open science » et « digital humanities ». Comment l'indexation et la production de métadonnées donnent-elles des clés de visibilité de l'appropriation du patrimoine culturel ? Comment analyser les outils collaboratifs, en tant qu'articulation entre contribution et diffusion de contenus ? Les nouvelles expériences de médiation culturelles transforment-elles le rapport au patrimoine ?